

LE RÉVIZOR

OU L'INSPECTEUR DU GOUVERNEMENT

TRR THÉÂTRE
ROMAIN
ROLLAND
VILLEJUIF

de Nicolas Gogol



Un projet de la compagnie

Toda Vía Teatro

Metteur en scène

Paula Giusti

Production déléguée

Théâtre Romain Rolland

Création 2014/2015

LE RÉVIZOR

OU L'INSPECTEUR DU GOUVERNEMENT

de **Nicolas Gogol**

Le 7 octobre 1835 Gogol écrit à Pouchkine « Je vous en supplie, donnez moi un sujet, au moins une anecdote, drôle ou pas drôle, mais purement russe... ». Gogol finissait, deux mois après, la première version du Révizor. On pourrait dire que c'est une comédie qui dénonce la corruption de la hiérarchie administrative et sociale d'une petite ville de province en Russie. Mais c'est aussi le drame satirique de la mauvaise conscience, de la médiocrité humaine reflétée dans ce désir vide de titres, de décorations où chacun est incapable d'agir noblement sans « encouragements ». La scène et le lieu de l'action sont imaginaires, c'est dans le monde de la mauvaise conscience en éveil que cela se passe, où la peur, ressort principal de l'action, peut rentrer et réveiller la bêtise humaine. Au point de confondre un voyageur de passage avec le redoutable révizor incognito...





L'HISTOIRE

Tout commence par un quiproquo. Une lettre arrive au gouverneur, Anton Antonovich. Elle lui annonce qu'un inspecteur du gouvernement arrive à la ville avec « des instructions secrètes ». La paranoïa et la mauvaise conscience se répandent immédiatement chez les autorités : l'inspecteur des écoles, le juge, le surveillant des établissements de bienfaisance, le médecin du district... Et leur imbécillité ne tarde pas à leur jouer des tours. Quand deux commerçants, Bobtchinski et Dobtchinski, découvrent dans une auberge un jeune voyageur fauché dénommé Khlestakov, la peur qui attise vite la bêtise fait de lui ce redouté « Révizor ».

La nouvelle se répand dans la ville. Le gouverneur se rend dans l'auberge et après avoir payé l'addition invite le « Révizor » à s'installer chez lui. Comme si tout lui tombait du ciel, le jeune homme reçoit alors confidences et argent des fonctionnaires, se voit séduit par les deux femmes de la maison et profite de l'occasion pour demander la plus jeune en mariage. Ossip, son domestique, perçoit le danger et le convainc de partir avant qu'il ne soit trop tard.

A la fin de la pièce les fonctionnaires sont ridiculisés dans une lettre interceptée par le directeur de la poste où Khlestakov raconte son aventure à un ami de Petersbourg. Le coup de tonnerre final est la nouvelle officielle de l'arrivée d'un haut fonctionnaire de Petersbourg. Et là où la tragédie commence, s'achève cette comédie.



CHOIX DU TEXTE

Toda Via Teatro est une compagnie qui s'est forgée dans le travail et notamment avec la création et les tournées du Grand Cahier d'après le roman d'Agota Kristof. Le Révizor s'inscrit dans la continuité de ses recherches artistiques et l'équipe reste pratiquement la même. Nous serons toujours dans un monde poétique et stylisé, mais cette fois, un nouveau défi anime notre collectif : travailler ensemble l'humour, le rire.

Ce texte m'intéresse tant par son contenu que par les possibilités formelles qu'il offre à la mise en scène. Toucher au thème du vice et des passions intérieures que l'homme n'arrive pas à contrôler me semble fondamental. Je veux explorer les mécanismes de corruption dans toutes les strates d'une structure hiérarchique parce que cela résonne aujourd'hui terriblement. Nous faisons partie d'un système où chacun doit maintenir en éveil sa conscience, car quelque soit notre métier, notre position sociale et notre origine, l'éthique est à la base de ce que l'on souhaite construire.

Il est rare de trouver une comédie de l'homme courant, populaire qui ne se réduise pas aux intrigues amoureuses. Ce texte est puissant car il opère une transposition ; il y est question de la corruption dans une petite ville russe au début du 19ème siècle mais il nous parle de l'avidité et du risque de la décadence d'une ville plus intérieure en quelque sorte. Comme dirait Gogol : « (...) faisons dès maintenant un séjour dans l'affreuse ville de notre âme, bien pire que n'importe quelle autre, cette ville où nos passions se déchainent avec indécence, comme de scandaleux fonctionnaires, dévalisant la trésorerie de notre propre âme ! Dès le début de notre vie nous devrions engager un révizor et examiner avec lui, la main dans la main, tout ce qu'il y a en nous... »

Quel plaisir et quel défi pour nous d'explorer l'univers de cet auteur qui mêle le rire à la tristesse et qui a l'air de nous dire : qu'est devenue l'existence de ces êtres que le vent entasse dans un coin de la scène...? Aspirateurs du rien dans l'échelon du vide, formes sans humanités, drôles, acides et sombres portraits de l'homme.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Réussir à trouver la « forme », « l'esthétique » pour raconter cette histoire est un défi. Un côté sombre plane au-dessus de cette comédie, un froid nous saisit comme une alerte de solitude. On entend Gogol murmurer contre les bassesses humaines mais il s'adresse au spectateur sans moraliser. Il va nous faire rire mais à condition que l'on accepte de payer un gage: « n'accuse pas le miroir si tu as la gueule de travers »

Il m'a semblé primordial de partir sur une recherche très dessinée des personnages et de leur caractère afin que se révèle une grande richesse de passions humaines avec leurs défauts correspondants. Nous devons faire vivre cette ville intérieure «où nos passions se défoulent » comme disait Gogol.

Je souhaite donc poser concrètement une loupe sur « les nez » des personnages et ainsi explorer le caractère et le style de jeu que vont nous dévoiler ces petits masques. Nous travaillons avec des nez en silicone et chacun de ces nez contient l'essence d'une personnalité. Le jeu devient condensé, stylisé et rythmé. Gogol, obsédé par son nez, a même écrit une nouvelle où un personnage part en quête de cet élément central qui a disparu de son visage et pris une existence indépendante. C'est à partir de cette nouvelle que l'idée m'est venue de partir de l'exagération de cet élément expressif du visage pour la transfiguration des acteurs.

La fonction du personnage de Klestakov ou « le faux Révizor » dans la pièce m'a particulièrement interpellée. Contrairement à la première impression qu'on peut avoir, il n'est pas le protagoniste mais plutôt l'élément clé de la pièce qui provoque malgré lui la révélation des autres personnages. C'est pourquoi j'ai décidé de faire jouer ce personnage par une marionnette qui sera principalement manipulée par Ossip, son valet, mais qui, parfois, le sera de façon chorale par tous les personnages qui gravitent autour. Cette marionnette est ce vide où l'on projette les fantasmes de notre mauvaise conscience. Ce choix donne une plus grande densité à la pièce car il amplifie le quiproquo qui est à l'origine de l'intrigue tout en introduisant au cœur de cette comédie un élément poétique.

Chez Gogol, le protagoniste est l'homme du commun et les personnages secondaires ont une grande importance. Ma mise en scène avec huit acteurs et un musicien sur scène fera vivre tout ce petit monde grâce à des changements rapides et par l'utilisation de pantins. L'espace est traité avec une grande économie d'objets. Il peut être réel et concret et en même temps devenir symbolique. Par exemple trois paires de portes mobiles nous amènent vers un intérieur de maison mais leur mobilité peut laisser les personnages seuls dans l'immensité, les opprimer, les poursuivre ou, rapidement, les faire basculer vers l'extérieur.

La musique, à travers une composition originale, tiendra un rôle fondamental dans notre pièce. Tout tient au rythme dans une comédie mais la musique peut aussi nous rappeler le drame qui se noue et qui est à la base du comique, ou amener de la poésie et de la profondeur. Ainsi le musicien, au son de nombreux instruments (viole de gambe, guitare électrique, xylophone, mélodica, clavier, bouzouki, balafon, bendir) pourra aussi bien donner l'impulsion aux comédiens que suggérer une deuxième lecture de l'action.

Nous travaillons avec la traduction d'André Markowicz qui accepte l'adaptation de son texte pour les besoins du plateau. Les répliques de Khlestakov sont souvent partagées avec Ossip, son valet manipulateur, et adaptées pour un meilleur fonctionnement de la marionnette. Les coupes opérées dans le texte visent à maintenir le rythme de l'avancée de l'action.

Paula Giusti

«Ne t'en prends pas au
miroir si tu as la gueule
de travers»

Gogol





LA MUSIQUE

La musique est omniprésente. Elle sera une composition originale pour notre spectacle.

Parfois elle est décor, rythme intérieur d'un personnage, état général ou bien contrepoint. Un musicien-compositeur est sur scène et accompagne l'action depuis son bureau de musique, de sons et de bruitages. Plusieurs comédiens -également musiciens- le rejoignent parfois. Car il y a quelque chose d'orchestré dans le mouvement d'ensemble où la musique finit le dessin scénique.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

mise en scène

Paula Giusti

musique et son

Carlos Bernardo Carneiro Da Cunha

conception et

réalisation de pantins **Pascale Blaison**

comédiens

Dominique Cattani

Florent Chapellière

Larissa Cholomova

Mathieu Coblentz

Sonia Enquin

André Mubarack

Laure Pagès

Florian Westerhoff





Paula Giusti, metteur en scène, crée et dirige la compagnie Toda Via Teatro. Elle est originaire de Tucumán en Argentine, où elle a étudié le théâtre à la faculté des Arts et la danse contemporaine auprès de Beatriz Labatte. En France elle fait son DEA à Paris 8, dans le domaine de l'analyse de texte dramatique, et suit une formation pratique à l'école L'œil du Silence, dirigée par Anne Sicco. Elle suit des stages avec Ariane Mnouchkine, Julia Varley Larsen, Mamadou Dioume. Elle est distinguée pour son parcours universitaire en Argentine, reçoit le prix Iris Marga pour son interprétation dans *Chronique de l'errante et invincible fourmi argentine*, et est gratifiée d'une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian pour étudier le théâtre de Fernando Pessoa.

Ses dernières créations sont:

Le Grand Cahier d'Agota Kristof qu'elle adapte et met en scène; *Autour de la stratégie la plus ingénieuse pour séparer la pénible tâche de vivre*, une introduction à la vie et l'œuvre de Fernando Pessoa, écrite et mise en scène par elle-même. La pièce est présentée en Argentine, en Italie, à Paris (Festival Premiers Pas), en Espagne (Festival de Otoño de Madrid). *Les méfaits du tabac*, d'Anton Tchekhov, mise en scène à Tucuman, Argentine.

En tant que comédienne elle a travaillé au Théâtre du Soleil dans *Les naufragés du Fol Espoir* (le spectacle et le film), création collective mi écrite par Hélène Cixous sur une proposition d'Ariane Mnouchkine.

Elle a créé et présenté en Argentine le one-woman show *Chronique de l'errante et invincible fourmi argentine* écrit et mis en scène par Carlos Alsina, www.carlos-alsina.com

Elle a été comédienne et assistante à la mise en scène de Carlos Alsina dans la pièce *La guerre des ordures*, à Tucuman, Argentine.

Carlos Bernardo est d'origine brésilienne, il est musicien multi instrumentiste et compositeur. Il est le collaborateur et l'assistant de Jean-Jacques Lemêtre au Théâtre du Soleil lors du spectacle *Tambours sur la digue* et pour des séminaires musicaux au Brésil. Au Brésil il travaille en tant qu'interprète et compositeur avec notamment la chanteuse Amora Pera et son groupe Chicas et au Canada avec Patricia Cano. Il est le directeur musical de la Compagnie Amok Teatro www.amokteatro.com.br pour la création et l'exploitation de *Macbeth* et *Le dragon*. Il travaille aussi avec le groupe Hombu de théâtre pour enfants et il collabore avec le metteur en scène Aderbal Freire fils et donne plusieurs cours de musique et de percussions à destination d'acteurs. Actuellement il habite Paris et travaille avec Vakia Stavrou ainsi qu'avec la Compagnie Toda Via Teatro pour le nouveau projet du « *Revizor* » de Gogol. www.carlos-bernardo.com

Dominique Cattani, comédien et pédagogue se forme aux Arts et Métiers du Spectacle à l'Université d'Aix en Provence. Il débute en tant que comédien avec plusieurs compagnies marseillaises: In pulverem Reverteris, Les foules du dedans, Cithéa autour du répertoire classique et contemporain. Parallèlement, il s'intéresse à la manipulation de marionnettes et d'objets et il conçoit et interprète *Son of a gun* d'après les nouvelles de C. Bukowsky.

Son parcours, basé sur diverses formes théâtrales, l'amène à suivre des stages avec Julie Brochen, Omar Porras, Linda Wise, Catherine Germain. En 2002, il intègre la compagnie Philippe Genty en tant que comédien et dirige divers stages basés sur le mouvement et la marionnette.

Florent Chapellière, après des études théâtrales au CNR de Rouen ainsi qu'à l'Académie Théâtrale de l'Union de Limoges, où il travaillera notamment avec M. Didym, P. Pradinas, C. Stavisky ou E. Pommeret, se forme au débat théâtral avec la Cie Entrée de jeu.

Parallèlement, il joue dans des pièces telles *Supermarché* de B. Srbljanovic (Cie Joli Collectif), *Je ne pense pas au futur ...* de J-F Bourinet ou *Qui suis-je ?* de T. Gornet ou *Le canard sauvage* d'Ibsen (Cie Théâtre Déplié).

Il s'essaie à la mise en scène avec *Thésée* de M. A. Perera et à l'écriture de spectacle, *B'Rêves de Sciences*.



Larissa Cholomova, originaire de Russie, a suivi ses études au Conservatoire de Théâtre de Saint-Pétérsbourg.

Parmi ses dernières interprétations elle apparait dans *La Campagne* de Martin Crimp mise en scène par Patrik Schmidt, *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Philippe Adrien, *La Guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch mise en scène par Stéphanie Loïk, *La Farce de Maître Pathelin* mise en scène par Hassane Kassi Kouyaté, *Ashes to Ashes* d'Harold Pinter mise en scène par Yves Bombay, *Macbeth* d'Heiner Müller mise en scène par Jean-Claude Berutti, *Rêves* une création mise en scène par Philippe Adrien ou encore *Huis clos* de Jean-Paul Sartre mise en scène par Vladimir Steyaert. Elle travaille avec la compagnie XZART, dirigée par Michel Rosenmann depuis une vingtaine d'années.

Mathieu Coblentz est à la fois guide-conférencier, régisseur, acteur, auteur et metteur en scène.

Formé aux techniques de l'acteur à l'École Claude Mathieu. Il est comédien avec des metteurs en scène tels que Marie Vaiana, J-Y Brignon, Sylvie Artel, Keziah Serreau, Hélène Cinque, Caroline Panzera, Ido Shaked, Jean Bellorini avec qui il crée en 2010, « *Tempête sous un crâne* » d'après *Les Misérables* de Victor Hugo. Le désir de porter des spectacles le pousse à créer en 2005 la compagnie des Lorialets, aujourd'hui tournée vers l'espace public et les Arts de la Rue. En 2014, il met en scène « *les Crieuses Publiques* », spectacle musical et participatif pour la rue.

Sonia Enquin, danseuse et comédienne d'origine argentine, fait ses études au Théâtre San Martin et rejoint la compagnie dirigée par Oscar Araiz. Elle travaille en même temps avec plusieurs compagnies de théâtre en Argentine. En 1995 elle part à New York comme boursière auprès de Trisha Brown et travaille au Mouvement Research Project. Deux ans après elle s'installe en France où elle travaille avec La Fura dei Baus, Laura Scozzi, Coline Serreau, Philippe Genty et Felix Ruckert. Elle se forme à la Méthode Feldenkrais.

Son intérêt pour le théâtre l'amène à suivre plusieurs stages de théâtre et de clown avec Omar Porras et Fred Robbe et de danse avec Wim Vandekeybus.





André Mubarack est d'origine brésilienne. Diplômé en interprétation théâtrale à l'Université Fédérale de Rio Grande du Sul, à Porto Alegre, il nourrit sa formation en la croisant avec différentes techniques corporelles et de jeu, notamment le yoga, le mime (avec Thomas Leabhart et Leela Alaniz), le contact improvisation (avec Jordi Cortés Molina), le *viewpoints* (avec Michael Stubblefield) et le *clown* (avec Philippe Gaulier, Ana Elvira Wuo et Hélène Cinque). Après avoir créé une compagnie de danse au Brésil, il intègre la compagnie norvégienne *Klovholt/Kahn*, sur une adaptation de *La dame de la mer*, d'Ibsen. En France, il travaille avec les compagnies *Fabrica Teatro*, *Pas de dieux* et *Tutti Quanti*.

Laure Pagès, comédienne, clown et pédagogue, se forme au théâtre à l'université, puis à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Elle suit plusieurs stages professionnels en théâtre (avec Ariane Mnouchkine, Thomas Pratte, Jos Houben, Paola Rizza), en clown (avec Michel Dallaire, Gabriel Chame Buendia), en mouvement (avec Yves Marc et Claire Heggen).

Son parcours est pluridisciplinaire et jalonné d'expériences théâtrales diverses: spectacles Jeune Public, créations collectives mêlant jeu, chant et danse, pièces du répertoire contemporain, jeu masqué (avec le Théâtre du Kronope).

Elle porte une attention particulière à un jeu axé sur le mouvement; elle est très attachée au métissage des arts, à la rencontre de différentes disciplines, notamment du clown et du mouvement. Par ailleurs, elle est intervenante-théâtre en milieu scolaire, dans le cadre du Théâtre de la Tête Noire.

Florian Westerhoff, comédien, se forme à l'école Claude Mathieu à Paris, puis joue en Bretagne avec la compagnie Aquilon, dirigée par Amélie Porteu. Il travaille dans *Oedipe Tyran* de Sophocle sous la direction de Benno Besson à la Comédie Française.

Il a tourné dans plusieurs courts métrages d'élèves de la Fémis et de réalisateurs indépendants, et enregistré des fictions sonores pour la chaîne télévisée Arte et pour la Maison de la Radio.

Il se forme également à la fabrication et au jeu du masque auprès de Jean-Marie Binoche.

LE RÉVIZOR

OU L'INSPECTEUR DU GOUVERNEMENT

TRR THÉÂTRE
ROMAIN
ROLLAND
VILLEJUIF

de Nicolas Gogol

CALENDRIER DE DIFFUSION

Création au Théâtre de la Tempête le 15 janvier 2015

(représentations jusqu'au 15 février 2015)

Archipel de Fouesnant le 5 mars 2015

Théâtre des Bergeries - Noisy-le-Sec le 13 mars 2015

Théâtre des Sources - Fontenay-aux-Roses le 21 mars 2015

Théâtre Romain Rolland de Villejuif du 31 mars au 4 avril 2015

Théâtre de Saumur le 9 avril 2015

Le Sémaphore - Cébazat le 12 mai 2015

CONTACTS

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND

18 rue Eugène Varlin

94800 Villejuif

www.trr.fr

RÉGIS FERRON

01 49 58 17 03

r.ferron@trr.fr

ALEXANDRINE PEYRAT

01 49 58 17 12

a.peyrat@trr.fr

Compagnie Toda Vía Teatro

PAULA GIUSTI

06 22 14 51 67

paugius@yahoo.es